

Solidarité et engagements envers nos camarades LGBTQIA+

Malgré des avancées sur le plan législatif, l'homophobie, la transphobie et l'interphobie sont des fléaux qui continuent de marquer notre société. Elles englobent toutes les attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directe et indirecte, envers les personnes LGBTQIA+, ou à l'égard de tout individu dont l'apparence ou le comportement ne se conformerait pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Comme beaucoup de formes d'intolérance, l'homophobie, la transphobie et l'interphobie se nourrissent de l'ignorance et des préjugés. Elles alimentent la méfiance, les discriminations et le rejet, qui peuvent prendre des formes détournées : blagues, rumeurs, rires en coin et commentaires ironiques sont autant de signes du mépris que certaines et certains témoignent à l'égard de celles et ceux qui seraient « différent·e·s ». Ces stigmatisations connaissent actuellement une résurgence, dans un contexte marqué par la montée des idées et forces néo-réactionnaires et d'extrême droite. Plus grave encore, ce climat de haine et de rejet tend à relativiser, voire à banaliser, des actes et comportements – insultes, agressions verbales et physiques... - ayant déjà conduit aux pires actes de violence et au meurtre, en Belgique comme ailleurs.

Les personnes lesbiennes (L), gays (G), bissexuelles (B), trans (T), queer (Q), intersexes (I) et asexuelles (A) forment une minorité invisible dans la société, sans signe distinctif. Elles appartiennent à tous les groupes d'âge, toutes les classes sociales et sont de toutes les origines. Si certaines d'entre elles se sentent capables de se révéler dans une société en apparence de plus en plus ouverte, beaucoup n'osent toujours pas le faire, et plus particulièrement sur leur lieu de travail. L'autocensure, la peur du licenciement, les risques de discriminations, voire de persécutions, de la part de collègues et/ou de la hiérarchie... sont autant de phénomènes toujours bien réels.

Aujourd'hui encore, des personnes sont écartées de certains emplois et ce dès l'embauche, mais subissent aussi des conditions de travail plus difficiles, se voient refuser une promotion ou l'accès à une formation, sont harcelées, voire licenciées de manière abusive... Pas à cause d'un problème de qualification. Pas en raison d'un manque de compétences. Tout simplement parce qu'elles sont victimes de discriminations.

Une atmosphère d'accueil, d'acceptation et d'inclusion, particulièrement dans nos milieux de travail, favoriserait le bien-être de toutes ces personnes, au même titre que celui de l'ensemble des travailleuses et travailleurs, indépendamment de leur nature affective, identité ou expression de genre.

Au même titre que le combat pour l'amélioration des conditions de travail et contre toute forme d'exclusion et de discrimination, la lutte contre l'homophobie, l'interphobie et la transphobie doit être un axe d'action syndicale fondamental.

La défense des travailleurs LGBTQIA+ : un combat syndical

Quel que soit le degré d'égalité juridique acquise, le combat pour l'égalité réelle et l'acceptation pleine et entière doit être décliné au quotidien, et partout : dans les familles, à l'école, dans les services publics, dans les loisirs, les sports et... sur les lieux de travail.

En tant que syndicalistes, nous rappelons que les droits des personnes LGBTQIA+ sont des droits humains : une attaque contre l'un-e est une attaque contre toutes et tous.

Considérant que les travailleuses et travailleurs LGBTQIA+ sont confrontés à des dynamiques complexes de discriminations, qui ne concernent pas uniquement leur nature affective, leur identité ou expression de genre, la FGTB wallonne s'engage à combattre les discriminations à travers le prisme de l'intersectionnalité, concept selon lequel les identités sociales telles que la classe, le genre, l'origine, l'âge, l'état de santé ou le handicap... s'imbriquent et peuvent renforcer les discriminations.

Toutes ces raisons ont poussé la FGTB wallonne, via la Cellule Lutte Contre les Discriminations (CLCD), à en faire un axe prioritaire de sensibilisation.

Concrètement, la FGTB wallonne s'engage à :

- Combattre en faveur de la pleine égalité LGBTQIA+.
- Mettre cette mission d'éducation populaire au cœur de la formation syndicale.
- Sensibiliser ses membres à l'importance de l'égalité LGBTQIA+ dans notre lutte collective pour la justice sur le lieu de travail.
- Offrir des opportunités aux camarades LGBTQIA+ et à leurs alliés de se rencontrer, notamment à travers le groupe de travail constitué par la CLCD, en association avec le CEPAG.
- Dénoncer et lutter contre les injustices dont sont victimes les camarades LGBTQIA+.

